

# QUATUOR DIOTIMA

Lundi 15 juin, 20h30

Théâtre des Bouffes du Nord

**Alain Billard** clarinette

**Quatuor Diotima**

**Yun-Peng Zhao**, violon

**Constance Ronzatti**, violon

**Franck Chevalier**, alto

**Pierre Morlet**, violoncelle

Réalisation informatique musicale **Ircam/Thomas Goepfer**

**Stefano Gervasoni**

*Clamour*, troisième quatuor à cordes

**Rune Glerup**

*Clarinet Quintet (Still leaning toward this Machine)*

**Entracte**

**Ivan Fedele**

*Pentàlogon quartet*

**Béla Bartók**

*Quatuor à cordes n° 5*

Durée : 2h environ, avec entracte



Le concert sera diffusé  
le lundi 29 juin, à 20h,  
dans *Les Lundis de  
la contemporaine* sur  
France Musique.

Coréalisation C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord, Ircam-Centre Pompidou.

Avec le soutien de la Sacem.

Mécénat Musical Société Générale est le mécène principal de la saison de concerts du Théâtre des Bouffes du Nord qui reçoit également le soutien de la Fondation d'entreprise Accenture et de la Sacem.

Présenté dans le cadre de « Bien Entendu ! Un mois pour la création musicale », une manifestation de Futurs Composés, réseau national de la création musicale.



# STEFANO GERVASONI

## *Clamour*, troisième quatuor à cordes

(2014)

Durée: 25 minutes

Commande: Bludener Tage zeitgemäßer Musik  
et Quatuor Diotima

Dédicace: au Quatuor Diotima

Éditions: Suvini Zerboni S. 14584 Z.

Création: le 21 novembre 2014, dans le cadre  
des Bludener Tage zeitgemäßer Musik de Bludenz  
(Autriche), par le Quatuor Diotima

À voix haute. Franchement, librement et sans remords: dire avec force tout en n'étant pas bavard. Viser la synthèse, l'essentiel, le cœur des choses, l'ellipse.

Dire en retenant les mots.

Dire le silence, sa puissance et le faire sans recourir à des moyens de silence. Le dire de manière paradoxalement contraire. Exprimer son mystère et sa justesse, son ineffable en les proclamant ouvertement. Retrouver le silence comme un abîme dans une vague sonore que l'on ne peut arrêter et qui se répand dans toute son exubérance.

Crier le silence. Creuser le silence dans le son qui nous entoure avec toute son éloquence. Un silence qui ne se produit pas par étouffement de la matière sonore, qui n'est pas absence de vibration. Mais espace creux et résonnant - clairière, désert, ligne d'horizon, sommet de montagne, grotte inaccessible, lieu d'ermitage, zone liminale atteinte dans la plus grande richesse et grandiloquence d'un événement sonore. Ce n'est pas cela qu'on écoute - son évidence, son apparence

- mais son intériorité, son inexistence possible, son laconisme...

Après mon premier quatuor, *Strada non presa* (2001), qui travaillait la microscopie du son et la multidirectionnalité d'une forme psycho-acoustiquement conçue pour permettre à l'auditeur d'organiser son propre chemin de découverte et d'appropriation de l'œuvre. Après mon deuxième quatuor, *Six lettres à l'obscurité (und zwei Nachrichten)* (2006), visant une expressivité intimiste, secrète et d'un lyrisme aux limites de l'hermétisme (donc inexpressif, intimement expressif). Voici un quatuor qui travaille le besoin de dire ouvertement et intensément tout en affirmant une dimension émotionnelle et sémantique au contraire de la grandiloquence ou du « voyeurisme »: le mystère, le calme, la sérénité, la litote, qui sont atteints par des voies diamétralement opposées.

Stefano Gervasoni, 30 juin 2014

# RUNE GLERUP

## *Clarinet Quintet (Still leaning toward this Machine)*

(2014-2015)

pour clarinette et quatuor à cordes

Durée: 25 minutes

Commande: Ircam-Centre Pompidou

Éditions: Edition-S

Réalisation informatique musicale Ircam/

Thomas Goepfer

Création: le 14 mars 2015, dans le cadre des journées de l'Inouï de la Scène nationale d'Orléans et de l'ircam, par le Quatuor Diotima

Il est certaines découvertes dont on sait tout de suite l'impact durable qu'elles auront sur notre mode de pensée. Quand j'ai découvert la deuxième *Sonate pour piano* de Pierre Boulez, je n'étais qu'un adolescent mais je savais que cette œuvre allait profondément influencer ma pensée de la musique. C'était la découverte d'une musique radicalement différente de ce que je connaissais jusqu'alors et ce sentiment d'une expressivité moderne et vigoureuse est, depuis, resté ancré en moi. Mon *Quintette avec clarinette* est une œuvre assez inhabituelle pour moi, au sens où elle est saturée de références et d'hommages à ce genre d'expériences qui m'ont marqué. La plus remarquable est certainement une courte citation de la deuxième *Sonate pour piano* de Boulez, justement, que je me suis appropriée pour en faire mon propre matériau de composition. Mais on en croquera d'autres. Citons: Igor Stravinsky, Ludwig van Beethoven, Helmut Lachenmann ainsi que Wolfgang Amadeus Mozart et Johannes Brahms, qui nous ont laissé les *Quintettes avec clari-*

*nette* les plus emblématiques de l'histoire de la musique. D'autres références non musicales émaillent le discours, bien que de manière plus détournée: Samuel Beckett (pour l'absurde et le maelstrom vocal incessant et lancinant), Mladen Dolar (pour sa pensée rigoureuse de la voix), Charles Bukowski, auquel j'ai emprunté (en le paraphrasant) un titre et bien d'autres. Malgré toutes ces références, je ne considère pas mon *Quintette* comme un collage post-moderne de toutes ces influences mais bien plutôt comme un hommage à un certain nombre d'événements importants qui ont façonné ma voix propre, cette voix avec laquelle j'ai pu écrire cette pièce.

Rune Glerup  
(tr: J.S.)

# IVAN FEDELE

## *Pentàlogon quartet*

(1987-1989, rev. 2009)

Second quatuor à cordes

Commande: *RAI Radio Tre*

Éditions: Suvini Zerboni, n° 9736

Durée: 10 minutes

Création: le 9 mai 1989, à l'université de Rende (Italie), par l'ensemble instrumental *Musica d'Oggi* sous la direction de Libero Lanzillotta

*Pentàlogon Quartet* est une réécriture pour quatuor à cordes d'une œuvre antérieure spécialement écrite pour la radio: *Pentàlogon*, dont le sous-titre «commentaire radio en musique» est une référence explicite à l'un des genres emblématiques d'émission radiophonique - le commentaire sportif.

L'idée à l'origine du livret était en soi un défi: comment bâtir un drame musical à partir d'un des plus célèbres paradoxes du philosophe présocratique Zénon d'Élée: celui d'Achille et la tortue, autrement dit le conflit entre le sens commun et la pensée philosophique. Le compositeur Ivan Fedele et son librettiste, Giuliano Corti, ont ainsi eu recours à de nombreuses solutions inédites qui se sont avérées déterminantes dans l'élaboration de l'œuvre. D'abord, ils ont décidé de mettre en jeu cinq tortues, une pour chacun des fondamentaux logiques servant de base à la pensée d'Anaximandre (le principe physique), de Pythagore (le nombre), d'Héraclite (le concept), de Xénophane (l'indéterminé) et d'Anaxagore (le principe mental). Ensuite, on a donné à la compétition le décor d'un stade imaginaire - le

*Pentàlogon* - résonant des chants enthousiastes des fans et des cris du commentateur radiophonique. Pour ce dernier rôle, un authentique spécialiste a été choisi (Ezio Luzzi lors de la création), lequel lit le texte à son rythme habituel, rapide et impromptu, condensant le contenu conceptuel de la course en une forme extrêmement superficielle de communication, une sorte de grommelot, laissant à la musique (le quatuor à cordes) la charge de porter les concepts.

La traduction des cinq principes philosophiques en autant de processus compositionnels a bouleversé la logique de composition du point de vue poétique et conduit le compositeur à structurer l'œuvre en une suite de cinq mouvements: *Fanax (Metallico)* ou «dell'Apeiron» (la séparation et l'union des opposés); *Pus (E-statico)* ou «del Numero» (la formule ésotérique); *Fert (Scorrevole)* ou «del Lògos» (la mutation au sein du permanent); *Fans (Luminoso)* ou «dell'Uno» (la lumière infinie); *Gramah (Elettrico)* ou «dell'Intelletto» (l'ordre qui traverse le chaos).

En réécrivant la partition instrumentale de *Pentàlogon* pour en faire une œuvre autonome, Fedele a donc donné naissance à son deuxième quatuor à cordes. La structure respecte scrupuleusement le découpage de la première version - et ce deuxième quatuor peut là se comparer à son premier, dans lequel le compositeur avait créé un ensemble formel complexe et organique inscrit dans une temporalité parfaitement structurée. Cette manifestation impérieuse de l'ordre

est formellement subordonnée aux thèmes philosophiques sous-jacents de *Pentàlogon*, mais son influence s'étend ici à la sphère harmonique, au sens des figures musicales, à la caractérisation des gestes physiques et à la clarté des relations entre les instruments. Une cohérence totale, indifférente à l'explosion continue des événements dynamiques imprévisibles, qui renforce au contraire l'idée d'une situation totalement unifiée mais fluide et segmentée.

Source: Ali di Cantor. *The Music of Ivan Fedele*  
Édition réalisée par Cesare Fertonani  
Milano, Edizioni Suvini Zerboni  
(tr: J.S.)

# BÉLA BARTÓK

## Quatuor à cordes n° 5

(1934)

Quatuor à cordes Sz. 102, BB 110

Commande: Elizabeth Sprague-Coolidge

Dédicace: Elizabeth Sprague-Coolidge

Éditions: Universal Editions

Durée: 30 minutes

Création: le 8 avril 1935, à Washington (États-Unis), par le Quatuor Kolisch (au même programme: le *Quatuor op. 130* de Beethoven et la *Suite Lyrique* de Berg).

I. Allegro

II. Adagio molto

III. Scherzo: alla bulgarese

IV. Andante

V. Finale: Allegro vivace

Lorsque, le 6 août 1934, Béla Bartók s'attelle à la composition de son *Quatuor à cordes n° 5*, sept années ont passé depuis l'achèvement du *Quatuor à cordes n° 4* et le compositeur renoue avec les œuvres d'envergure. Depuis 1931 et son monumental *Concerto pour piano n° 2*, en effet, Bartók s'est consacré à de courtes pièces, souvent didactiques - même si certaines sont de véritables chefs-d'œuvre (les *44 Duos pour violons*, par exemple). Exception faite de quelques arrangements de danses hongroises, 1933 représente d'ailleurs une année quasi blanche: la folie fasciste qui s'empare de l'Europe est un cauchemar pour Bartók.

La genèse de ce nouveau quatuor sera très rapide - un mois, jour pour jour. Comme pour le *Quatuor n° 4*, le compositeur adopte une forme en arche (ABCBA), laquelle sert autant à rythmer l'œuvre dans sa globalité qu'à nourrir son énergie

expressive. Cependant, au contraire de son prédécesseur pour lequel le choix de l'arche avait été relativement tardif, il a ici été envisagé dès le début de la composition. Résultat: la structure palindromique est à la fois plus complexe et plus organique, le principe de symétrie générant également la forme locale de chaque mouvement. À l'inverse du *Quatuor n° 4*, qui s'organisait autour d'un mouvement lent et introspectif, les arches concentriques successives s'ordonnent ici autour du sommet/pierre angulaire qu'est le *Scherzo* - le mouvement le plus nerveux et agité de l'œuvre. Marqué «*alla Bulgarese*», il est l'occasion pour le père de l'ethnomusicologie de puiser dans le riche folklore bulgare, auquel ledit *Scherzo* emprunte son mètre si singulier, à la scansion irrégulière, qui peut paraître bancal au premier abord.

D'un bout à l'autre de ce savant jeu de miroir, l'impression dégagée reste celle de l'expectative, voire de l'appréhension, puis de l'effroi. Un mal sombre, sournois et rampant n'attend qu'une petite ouverture pour faire exploser toute sa violence. La forme en arche, ainsi que quelques détails lyriques, ironiques ou mélancoliques égarés çà et là, donnent le sentiment d'un quatuor à cordes habité par l'angoisse de l'irréversibilité du temps - et, plus douloureusement encore, de l'Histoire.

# BIOGRAPHIES DES COMPOSITEURS

## **Béla Bartók** (1881-1945)

Compositeur, pianiste, pédagogue, pionnier de l'ethnomusicologie : Béla Bartók est un musicien aux multiples facettes, et son influence sur les générations suivantes est immense. Perméable à des inspirations aussi variées que prégantes - les musiques traditionnelles de la Mitteleuropa au même titre que les figures tutélaires de Bach, Beethoven ou Liszt -, ses visions, autant de l'instrumentarium que de l'harmonie ou du rythme, font de lui l'une des grandes respirations esthétiques du xx<sup>e</sup> siècle.

Né en Hongrie, il garde toute sa vie durant un grand attachement à sa terre natale et notamment à son héritage musical : héritage écrit (il réalise une édition des œuvres complètes de Liszt) et oral : son travail de collecte et d'appropriation des matériaux musicaux traditionnels hongrois offre les prémisses à ce qui deviendra l'ethnomusicologie en donnant un aperçu de ses richesses potentielles. Quant à son œuvre, elle touche à tous les domaines musicaux : pédagogique (*Mikrokosmos* pour piano), soliste, chambriste (son corpus de six quatuors à cordes figure un sommet, au même titre que celui, un siècle plus tôt, de Beethoven), orchestrale (le *Concerto pour orchestre*), concertante (notamment pour piano et violon), scénique (avec un opéra, *Le château de Barbe-Bleue* et deux ballets, *Le Mandarin Merveilleux* et *Le prince de bois*).

Face au désastre européen, Béla Bartók émigre aux États-Unis fin 1940. Là, il écrit peu. Le déracinement, les forces du fascisme qui déferlent sur l'Europe et la mettent à feu et à sang, les diverses épreuves traversées au cours de sa vie le plongent dans une profonde dépression. Celle-

ci s'aggrave encore avec les premières manifestations douloureuses de la leucémie, qui l'emportera le 26 septembre 1945.

## **Ivan Fedele** (né en 1953)

Ivan Fedele apprend le piano avec Bruno Canino au conservatoire Giuseppe Verdi à Milan et obtient son diplôme en 1972. Il se consacre ensuite à la composition qu'il étudie auprès de Renato Dionisi, Azio Corghi à Milan et Franco Donatoni à Rome. Il suit également des cours de musique électronique avec Angelo Paccagnini et de philosophie à l'université de Milan. C'est le prix Gaudeamus, qu'il obtient à Amsterdam en 1981 pour *Primo Quartetto* et *Chiari* qui le révèle à la scène contemporaine internationale.

L'œuvre d'Ivan Fedele se fonde sur plusieurs caractéristiques essentielles : l'interaction permanente entre les principes d'organisation et de liberté ; la volonté de transmettre des formes facilement identifiables sans céder sur la richesse de l'écriture musicale ; un rapport éminemment musicien à la technologie. Fedele, en ce sens, cherche à concevoir de nouvelles stratégies formelles qui allient certains aspects narratifs du modèle symphonique classico-romantique et les innovations d'écriture ou les nouveaux moyens électroniques du dernier demi-siècle.

Pédagogue reconnu, Ivan Fedele poursuit une intense activité d'enseignement et est à ce titre invité par diverses institutions renommées (universités de Harvard, de Barcelone, la Sorbonne, l'Ircam, Académie Sibelius d'Helsinki, l'Académie Chopine de Varsovie, le Centre Acanthes, le CNSM de Lyon, conservatoires de Bologne et de Turin). Il a par ailleurs été longtemps pro-

fesseur de composition aux conservatoires de Strasbourg et de Milan.

### **Stefano Gervasoni** (né en 1962)

Né à Bergame, Stefano Gervasoni fait des études de piano puis, après avoir sollicité, à l'âge de dix-sept ans, les conseils de Luigi Nono, commence des études de composition au conservatoire Giuseppe Verdi de Milan avec Luca Lombardi; il les poursuivra avec Niccolò Castiglioni, dont il admire la stature spirituelle et poétique, et avec Azio Corghi, auprès duquel il acquiert un métier approfondi. Il étudiera plus tard ponctuellement avec György Kurtág en Hongrie en 1990, puis à l'Ircam en 1992. Ses rencontres avec Brian Ferneyhough, Peter Eötvös et Helmut Lachenmann - il travaillera avec ce dernier durant un mois à Vienne - ont été essentielles dans son parcours. Il est significatif que, jeune musicien, Gervasoni se soit tourné vers Nono dans un contexte italien où existaient par ailleurs des personnalités telles que Berio, Sciarrino ou Donatoni. Il semble avoir cherché chez l'auteur de *Prometeo* cette inquiétude créatrice qui interroge le sens même de la musique au-delà de langages trop systématisés ou maniérés, même si le raffinement sonore d'un Sciarrino et des œuvres comme *Coro* de Berio ont compté pour lui à ses débuts. En ce sens, la rencontre ultérieure avec Lachenmann fut d'une grande importance, comme si le compositeur allemand, élève de Nono, pouvait lui transmettre la pensée de ce dernier, mais avec des exigences artisanales plus poussées. Sa rencontre avec Grisey a aussi compté, bien que Gervasoni se soit tenu à l'écart de l'école spectrale, dont il n'aime pas le caractère systématique, comme celle, plus tardive, de Holliger, avec qui il entretient des affinités évidentes.

Installé à Paris de 1992 à 1995, Stefano Gervasoni est ensuite pensionnaire de l'Académie de France à Rome, en 1995-1996. Participant du Forum

Junger Komponisten de Cologne puis de l'Internationales Komponistenseminar à Vienne (1994), il est invité à donner un séminaire à Darmstadt en 1998 et une master class de composition à Royaumont en 2001. En 2005, il reçoit une bourse de la DAAD qui lui permet de passer une année à Berlin. L'année suivante, il est nommé professeur de composition au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Son catalogue comprend une soixantaine de pièces allant du solo à l'effectif orchestral, et de nombreuses œuvres vocales. Un opéra-bouffe, *Limbus-Limbo* est créé en Festival Musica de Strasbourg en 2012.

### **Rune Glerup** (né en 1981)

C'est à Copenhague où il grandit que Rune Glerup débute la musique. Du piano, il passe rapidement à la composition, qui prend d'abord pour lui l'aspect d'un jeu d'enfant. Très à l'écoute des musiques de son temps, il est toutefois rapidement frustré par la scène musicale danoise, alors très refermée sur elle-même. Lorsqu'il décide de se consacrer à la musique, désireux de s'ouvrir à de nouveaux horizons, il part s'installer quelque temps à Berlin, où il étudie auprès de Walter Zimmermann. Revenu à Copenhague, il poursuit ses études à l'Académie royale de musique, dans les classes de composition et d'électroacoustique de Niels Rosing-Schow, Bent Sørensen et Hans Peter Stubbe Teglbjærg - études couronnées par un concert portrait par le London Sinfonietta en 2010. Passionné de musique électronique, il s'installe cette même année à Paris pour suivre le Cours de composition et d'informatique musicale de l'Ircam, durant lequel il se forme auprès de Yan Maresz, Mauro Lanza, Éric Daubresse et Jean Lochard. Rune Glerup participe également à des master classes de Philippe Leroux, Philippe Manoury, Hans Peter Kyburz, Dennis Smalley, Ivan Fedele, Rolf Wallin et Adriana

Hölszky. En 2012, l'une de ses pièces les plus importantes, *Examples of Dust* pour grand ensemble et électronique en temps réel, est créée par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Susanna Mälkki avec la collaboration de l'Ircam. Depuis 2012, il est directeur artistique du KLANG - Copenhagen Avantgarde Music Festival. Depuis 2013, il bénéficie d'une bourse pour les jeunes talents de la Fondation danoise des arts.

Très inspiré par les arts visuels, Rune Glerup aime à travailler la musique comme un sculpteur, et compose en façonnant des objets musicaux, qu'il veut presque « palpables ».

# BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

## **Alain Billard**, clarinette

Titulaire du DESM du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon, Alain Billard est membre de l'Ensemble intercontemporain depuis 1995. Il y occupe le poste de clarinette basse (jouant aussi clarinette, cor de basset et clarinette contrebasse).

Soliste internationalement reconnu, il a collaboré avec de nombreux compositeurs du <sup>xx</sup>e siècle à aujourd'hui dont Pierre Boulez, Luciano Berio, György Ligeti, Karlheinz Stockhausen ou encore Philippe Manoury, Michael Jarrell, Pascal Dusapin, Bruno Mantovani et Yann Robin.

Régulièrement invité comme soliste par de grands orchestres nationaux et internationaux, il crée et enregistre de nombreuses œuvres parmi lesquelles *Machine for Contacting the Dead* (2001) de Lisa Lim, *Génération* (2002), triple concerto pour trois clarinettes de Jean-Louis Agobet, *Mit Ausdruck* (2003), concerto pour clarinette basse et orchestre de Bruno Mantovani, *Décombres* de Raphaël Cendo (2007), *Art of Metal I, II, III* (2007-2008) pour clarinette contrebasse, ensemble et électronique de Yann Robin, *del reflejo de la sombra* (2010) d'Alberto Posadas avec le quatuor Diotima et *La Grammatica del soffio* (2011) de Matteo Franceschini.

Membre fondateur du Quintette à vent Nocturne, avec lequel il obtient un premier prix de musique de chambre au Conservatoire de Lyon, le deuxième prix du Concours international de l'ARD de Munich et le prix de musique de chambre d'Osaka (Japon), il crée aux côtés d'Odile Auboin (alto) et Hidéki Nagano (piano) le Trio Modulations,

auquel les compositeurs Marco Stroppa, Bruno Mantovani et Philippe Schœller ont déjà dédié de nouvelles œuvres.

Alain Billard est très actif dans le champ de la recherche et du développement de nouvelles techniques instrumentales. Il collabore régulièrement avec l'Ircam et la manufacture Selmer.

Sa participation active aux actions éducatives de l'Ensemble, en direction du jeune public et des futurs professionnels de la musique, témoigne de son engagement profond pour la transmission sous toutes ses formes. Alain Billard est d'ailleurs professeur au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris depuis 2013.

## **Quatuor Diotima**

**Yun-Peng Zhao**, violon

**Constance Ronzatti**, violon

**Franck Chevalier**, alto

**Pierre Morlet**, violoncelle

Le Quatuor Diotima prend son nom de l'œuvre de Luigi Nono « Fragmente-Stille an Diotima », affirmant ainsi son engagement en faveur de la musique de son temps. Il bénéficie de contacts privilégiés avec les plus grands compositeurs actuels.

Il est aujourd'hui reconnu et invité par les plus grandes salles ou festivals européens et effectue chaque année des tournées aux États-Unis, en Amérique du Sud ou en Asie. Ses concerts et enregistrements sont hautement salués par la presse internationale. Il enregistre en exclusivité pour Naïve.

Le Quatuor Diotima est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication/direction

régionale des affaires culturelles du Centre-Val de Loire au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, par la Région Centre-Val de Loire, et reçoit régulièrement le soutien de l'Institut Français, de la Spedidam, de Musique Nouvelle en Liberté, du Fonds pour la création musicale, de l'Adami ainsi que de mécènes privés.

**Thomas Goepfer**, réalisateur en informatique musicale

De 2000 à 2004, Thomas Goepfer poursuit des études de flûte et de recherche appliquée à l'électroacoustique et à l'informatique musicale au CNSMD de Lyon. Il obtient son prix mention très bien et se consacre à la recherche et la création musicale en intégrant l'Ircam comme réalisateur en informatique musicale. Depuis, il collabore avec de nombreux compositeurs, artistes et plasticiens tels Stefano Gervasoni et Cristina Branco pour *Com que voz*, l'Ensemble intercontemporain, Hèctor Parra pour son opéra *Hypermusic Prologue*, Georgia Spiropoulos et Médéric Collignon pour *Les Bacchantes*, Sarkis et sa relecture de *Roaratorio* de John Cage, Ivan Fedele, Philippe Manoury pour son concerto pour piano.

# Ircam

## Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener, et réunit plus de cent soixante collaborateurs.

L'Ircam développe ses trois axes principaux - création, recherche, transmission - au cours d'une saison parisienne, de tournées en France et à l'étranger et d'un nouveau rendez-vous initié en juin 2012, ManiFeste, qui allie un festival international et une académie pluridisciplinaire.

Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

### ÉQUIPES TECHNIQUES

Théâtre des Bouffes du Nord

Directeur technique **Daniel Eudes**

Régie plateau **Éric Issermann**

Régie lumières **Grégoire Boucheron**

Ircam

Équipe permanente et intermittente de l'Ircam

Ingénieur du son **Clément Marie**

Régisseur son **Jérémy Bourgogne**

Stagiaire son **Oscar Ferran**

### PROGRAMME

Textes **Jérémy Szpirglas**

Graphisme **Olivier Umecker**

# PROCHAINS RENDEZ-VOUS

## ENSEMBLE CONTRECHAMPS

### TRIO KDM

**Mercredi 17 juin, 20h30**

Centre Pompidou, Grande salle

**Sébastien Jacot** flûte

**Béatrice Zawodnik** hautbois

**Trio KDM**

**Ensemble Contrechamps**

Direction **Michael Wendeborg**

Réalisation informatique musicale **Ircam/**

**Serge Lemouton, Nicolas Vérin, Jan Vandenheede**

**Michael Jarrell** *Congruences*

**Roberto Gerhard** *Leo*

**Alberto Posadas** *Snefru*

**Marc Garcia Vitoria** *Trencadís*, commande Ircam-Centre Pompidou et Ensemble Contrechamps, festival Archipel, création française

Tarifs: 18€, 14€, 10€

---

## DAWLIGHT/NIGHT: LIGHT

Spectacle, création 2015

**Vendredi 19 juin, 19h30**

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson

Dans le cadre du festival JUNE EVENTS

Un projet d'**Alban Richard, Jérôme Combier,**

**Raphaël Cendo, Valérie Sigward**

**Jérôme Combier** *dawnlight* **Raphaël Cendo** *Night: Light*

**Ensemble Cairn**

**Cédric Jullion, Saori Furukawa** (violoniste invitée),

**Frédéric Baldassare, Caroline Cren**

Chorégraphie-interprétation **Alban Richard**

Création lumière **Valérie Sigward**

Création costumes **Corine Petitpierre**

Assistante chorégraphique **Martha Moore**

Conseillère en analyse fonctionnelle du corps dans

le mouvement dansé **Nathalie Schulmann**

Réalisation informatique musicale **Ircam/Robin Meier,**

**Olivier Pasquet**

Tarifs: 20€, 14€, 10€

## IL SE TROUVE QUE LES OREILLES

### N'ONT PAS DE PAUPIÈRES

Spectacle

**Jeudi 18, vendredi 19, samedi 20 juin, 20h30**

Nouveau Théâtre de Montreuil,

Petite salle Maria Casarès

Avec **Pierre Baux** (comédien) et le **Quatuor Tana**

**(Antoine Maisonhaute, Pieter Jansen, Maxime Désert, Jeanne Maisonhaute)**

Conception, musique, dramaturgie et mise en scène

**Benjamin Dupé**

Texte d'après le livre *La haine de la musique* de

**Pascal Quignard** (Éditions Calmann-Lévy, 1996)

Scénographie **Olivier Thomas**

Création lumière **Christophe Forey**, lumière en tournée

**Christophe Bruyas**

Réalisation informatique musicale **Ircam/Manuel Poletti**

Assistanat à la mise en scène **Laurence Perez**

Son en tournée **Laurent Sellier**

Costumes **Sabine Richaud**

Tarifs: 22€, 16€, 11€, 8€

cinéma × télévision × livres × musiques × spectacle vivant × expositions

# LE MONDE BOUGE, TELERAMA EXPLORE

CHAQUE SEMAINE TOUTES LES FACETTES DE LA CULTURE

Télérama'

PARTAGEZ VOTRE ÉMOTION

Racontez-nous votre coup de cœur de spectateur sur :  
[avisdespectateur@telerama.fr](mailto:avisdespectateur@telerama.fr)

L'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture et de la Communication. L'Unité mixte de recherche STMS (Sciences et technologies de la musique et du son), hébergée par l'Ircam, bénéficie de plus des tutelles du CNRS et de l'université Pierre et Marie Curie, ainsi que, dans le cadre de l'équipe-projet MuTant, de l'Inria.

**PARTENAIRES**

Athénée Théâtre Louis-Jouvet  
« Bien Entendu! Un mois pour la création musicale », une manifestation de Futurs Composés, réseau national de la création musicale  
CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson

**JUNE EVENTS**

Ensemble intercontemporain - ensemble associé de l'académie  
Institut français  
L'Institut français est l'opérateur du ministère des Affaires étrangères et du Développement international pour l'action culturelle extérieure de la France

**Le CENTQUATRE-PARIS**

Les Spectacles vivants-Centre Pompidou  
Mairie du 4<sup>e</sup> arrondissement de Paris  
Maison de la musique de Nanterre  
Maison de la Poésie  
Nouveau théâtre de Montreuil  
Philharmonie de Paris  
Radio France  
Studio-Théâtre de Vitry  
Théâtre des Bouffes du Nord  
Toneelhuis

**SOUTIENS**

FCM-Fonds pour la création musicale  
Fonds franco-allemand pour la musique contemporaine/Impuls neue Musik  
Mairie de Paris  
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture  
Réseau ULYSSES, subventionné par le programme Culture de la Commission européenne  
SACD  
Sacem  
Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique

**PARTENAIRES PÉDAGOGIQUES**

Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris  
Internationale Ensemble Modern Akademie  
Orchestre Philharmonique de Radio France  
ProQuartet-Centre européen de musique de chambre

**PARTENAIRES MÉDIAS**

France Culture  
France Musique  
Le Monde  
Télérama



athénée ● théâtre Louis-Jouvet



de la maison de la poésie Scène littéraire



Théâtre des Bouffes du Nord



prohelvetia



**L'ÉQUIPE**

**DIRECTION**

Frank Madlener

**COORDINATION**

Suzanne Berthy  
Juliette Le Guillou, Natacha Moëgne-Loccoz

**DIRECTION R&D**

Hugues Vinet  
Sylvie Benoit, Nicolas Donin

**COMMUNICATION & PARTENARIATS**

Marine Nicodeau  
Mary Delacour, Marion Deschamps, Alexandra Guzik, Deborah Lopatin, Claire Marquet, Delphine Oster, Caroline Palmier, Anne Simode

**PÉDAGOGIE ET ACTION CULTURELLE**

Andrew Gerzso  
Murielle Ducas, Cyrielle Fiolet, Florence Grappin

**PRODUCTION**

Cyril Béros  
Julien Aléonard, Melina Avenati, Pascale Bondu, Raphaël Bourdier, Jérémie Bourgogne, Sylvain Cadars, Cyril Claverie, Christophe Da Cunha, Éric de Gélis, Agnès Fin, Anne Guyonnet, Jérémie Henrot, Aurélia Ongena, Maxime Robert, Clotilde Turpin, Frédéric Vandromme et l'ensemble des équipes techniques intermittentes

**CENTRE DE RESSOURCES IRCAM**

Nicolas Donin  
Chloé Breillot, Sandra El Fakhouri, Samuel Goldszmidt

**RELATIONS PRESSE**

OPUS 64/Valérie Samuel, Claire Fabre



Le Monde

un événement télérama